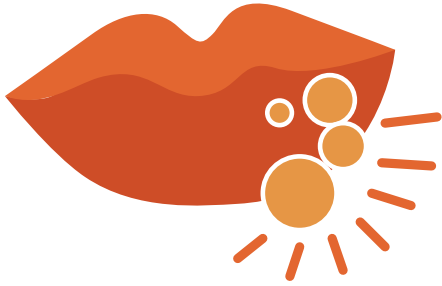
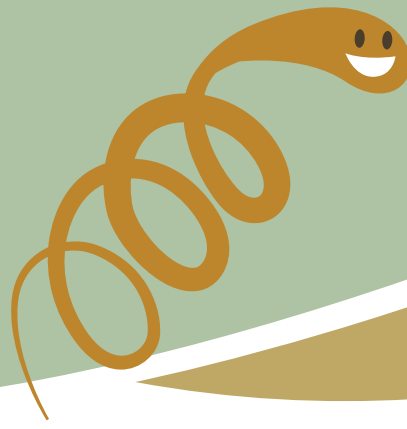
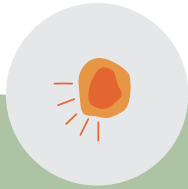


SYPHILIS



Qu'est-ce que c'est?

La syphilis est une infection bactérienne qui peut causer des plaies sur ou dans les organes génitaux, l'anus, le rectum ou les lèvres et la bouche et peut mener à d'autres complications en matière de santé.



Stade primaire :

Une plaie apparaît à l'endroit où l'infection est entrée dans le corps. C'est ce qu'on appelle un chancre. Le chancre peut être rond, ferme, sans douleur et parfois humide. Le chancre disparaît de lui-même, habituellement de 3 à 6 semaines après son apparition. Parce qu'on ne voit pas la plaie, on peut ne pas savoir qu'on a la maladie.



Stade avancé :

Si elle n'est pas traitée, la syphilis secondaire passe au stade avancé (qu'on appelle aussi syphilis latente ou tertiaire). Cette évolution peut se produire de 2 à 30 ans après la syphilis primaire. L'infection ne se manifeste pas nécessairement par des symptômes, mais la bactérie s'attaque à des organes importants comme les yeux, la peau, les os, le foie, les reins et le cœur.



Stade secondaire :

Une éruption peut apparaître sur la poitrine, le ventre, les organes génitaux, les paumes des mains ou la plante des pieds de 2 semaines à 3 mois après l'infection et peut durer de 2 à 6 semaines. L'éruption n'est pas habituellement accompagnée de démangeaison et peut être difficile à voir. On peut aussi se sentir malade comme si on avait la grippe.



Neurosyphilis :

À ce stade, la syphilis peut s'attaquer au cerveau. Lorsque le cerveau est touché, il peut se produire des modifications de la personnalité et on peut avoir de la difficulté à penser et éprouver des troubles de mémoire. La neurosyphilis peut se produire à n'importe quel stade de la syphilis.

Comment peut-on l'attraper?

On peut contracter la syphilis en ayant des rapports sexuels, qu'il s'agisse de sexe oral, vaginal ou anal, avec un ou une partenaire qui a la syphilis. L'infection est transmise lorsque la bouche, le vagin ou l'anus entre en contact avec la plaie de la syphilis sur la bouche, le vagin ou l'anus du ou de la partenaire. La transmission de bouche à bouche, comme par les baisers, est très rare.



Pour savoir si on a la syphilis, il faut se faire tester.

Comment savoir si on l'a?

On peut avoir la syphilis sans avoir de symptômes. Quand il y a des symptômes, ils mettent habituellement de deux à trois semaines à apparaître. Si elle n'est pas traitée, la syphilis évolue par différents stades.



Dépistage

Habituellement, on vérifie la présence de la maladie sur un échantillon de sang, mais s'il y a une plaie, le ou la prestataire de soins de santé peut faire un prélèvement. Un test de syphilis ne produit un résultat positif qu'après 3 à 4 semaines suivant la transmission de la bactérie.



Traitement

La syphilis se traite très facilement aux premiers stades de la maladie au moyen d'antibiotiques. Aux stades plus avancés, on peut encore traiter la syphilis au moyen d'antibiotiques, mais prescrits à des doses et pour des durées différentes. Cependant, n'oublions pas : une fois que la syphilis commence à causer des problèmes aux organes, le dommage est irréversible; c'est pourquoi il est important de se faire examiner régulièrement.



Prévention

On peut réduire le risque de contracter la syphilis en utilisant des barrières, comme le condom et la digue dentaire pendant les rapports sexuels, qu'il s'agisse de sexe oral, vaginal ou anal. On peut également choisir de ne participer qu'à des activités sexuelles qui ne présentent pas un risque élevé de propagation de la syphilis, comme donner ou recevoir un massage, se masturber mutuellement ou partager des fantasmes sexuels. Avant de s'engager dans une activité sexuelle, on peut également s'assurer d'avoir subi un test ayant démontré qu'on n'a pas la syphilis et que c'est aussi le cas de son ou sa partenaire.



Native Women's
Association of Canada

L'Association des
femmes autochtones
du Canada

Le financement de ce document est fourni par les Services aux Autochtones Canada. Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue officiels des Services aux Autochtones Canada.